



# le bulletin de l'ALLF

Organe de l'Association des Léprologues de Langue Française

Revue francophone d'information sur la lèpre et l'ulcère de Buruli

juin 2018 • n° 33



## ÉDITORIAL

***Le diagnostic précoce de la lèpre est souhaitable – et surtout : faisable !***

On dit souvent que la lèpre est une maladie neurologique dont le diagnostic précoce est dermatologique. Cette évidence prend une résonance particulière aujourd'hui, à une époque où on ne peut raisonnablement plus se satisfaire d'un diagnostic tardif de cette maladie, c'est-à-dire lorsque des lésions neurologiques sont installées de façon définitive. En d'autres termes, il faut promouvoir le dépistage de cette maladie à un stade où elle est encore purement cutanée.

La difficulté est qu'un diagnostic précoce est souvent plus difficile, faisant notamment courir le risque de porter le diagnostic de la maladie en excès. Heureusement, la bonne nouvelle est que des solutions simples à cette problématique pourtant a priori complexe existent. Des matériels didactiques adaptés, visant à dépister les cas suspects de lèpre au sein de la multitude des problèmes dermatologiques tout-venant, ont été élaborés et testés positivement auprès d'agents de santé périphériques après une formation minimale. Dans le même ordre d'idées, le recours à la télémédecine représente une option supplémentaire commençant à se développer sur le terrain, et qui, là encore, apparaît très prometteuse. Ces stratégies, efficaces tout en étant économiques, pourront également aider à un ciblage optimal de l'aide.

Somme toute, il est réjouissant de constater que les techniques modernes de pédagogie et de communication, pour peu qu'elles soient utilisées avec discernement (et un peu d'astuce !), constituent un apport conséquent dans la prise en charge d'une maladie restée trop longtemps « sur le bord de la route », à l'écart de certaines grandes avancées scientifiques et technologiques.

*Antoine Mahé*